



Fédération Suisse de Pêche FSP

Un as de la survie
dans les eaux suisses

Le chevaine

Poisson de l'année 2021



Poisson de l'année 2021

À première vue, c'est un poisson banal et discret. Mais ce qu'il réussit à faire en ces temps de crise, nul autre ne peut l'égaliser. Le chevaine est un as de la survie qui résiste même dans des eaux écologiquement dégradées. Tant d'adaptabilité et de robustesse méritent admiration et intérêt. Le chevaine est une preuve encourageante de la résilience de la nature. Cependant, il reste beaucoup à faire pour que les espèces de poissons moins résistantes de notre pays gardent également un avenir.



Portrait

Un corps élancé et musclé et des nageoires puissantes font du chevaine un nageur endurant, capable de faire face à de forts courants et de migrer sur de longues distances. Sa tête volumineuse et ses yeux vifs sont caractéristiques. Le tronc presque sphérique est protégé par de grandes écailles aux liserés sombres. Le dos est brun foncé, olive ou gris-bleu selon les eaux. Ses flancs brillants varient du vert argenté à la couleur du laiton. Les nageoires anale et pelviennes sont souvent orange ou rouges. La nageoire caudale porte un bord terminal sombre. Sa large bouche est dépourvue de dents, comme chez tous les Cyprinidés.

Le chevaine dépend beaucoup de sa vision et préfère donc les eaux claires. Il possède également des sens de l'odorat et du goût très développés. Il les utilise pour traquer ses proies dans des conditions de faible visibilité et pour déterminer si elles sont comestibles. Il peut également détecter les signaux olfactifs de ses congénères et « l'effluve » de ses prédateurs. Sa ligne latérale est un organe supplémentaire d'aide à l'orientation dans les conditions d'eaux troubles, avec lequel les poissons peuvent discerner les plus infimes fluctuations de pression.

« Le chevaine dépend beaucoup de sa vision et préfère donc les eaux claires. »

Famille et distribution

Le chevaine (*Squalius cephalus*) appartient à la famille des carpes (Cyprinidés) qui, avec environ 2'400 espèces en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique du Nord, est la plus grande de toutes les familles de poissons. Seuls quelques Cyprinidés vivent en eau salée. En eau douce, en revanche, ils ont conquis pratiquement tous les habitats. En Suisse, près de la moitié des quelque 70 espèces de poissons sont des Cyprinidés. Pour le profane, nombre d'entre eux se ressemblent à s'y méprendre, surtout lorsqu'ils sont jeunes. Outre le chevaine, il s'agit de la vandoise, du gardon, du rotengle, de l'ablette et du hotu. Dans le monde germanophone (mais aussi francophone), ils sont familièrement regroupés sous le terme de «poissons blancs».

« Avec 2'400 espèces, c'est la plus grande de toutes les familles de poissons. »

On retrouve le chevaine dans une vaste aire de distribution qui s'étend de la péninsule Ibérique à la mer Caspienne. Au nord, on le trouve jusqu'en Ecosse, au centre de la Suède et au sud de la Finlande, et vers l'est, en Russie, il peuple les eaux jusqu'à la Volga. Il est par contre absent de l'Irlande et du Danemark. En Italie, le très ressemblant cavedano (*Squalius squalus*) occupe la même niche écologique. A première vue, le cavedano est presque impossible à distinguer du chevaine. Cette espèce vit sur le versant sud des Alpes, dans les plus grands lacs du Tessin et leurs cours d'eau connectés. La seule différence visible est l'absence de tons jaunes et rouges sur les nageoires.



Mode de vie & habitat

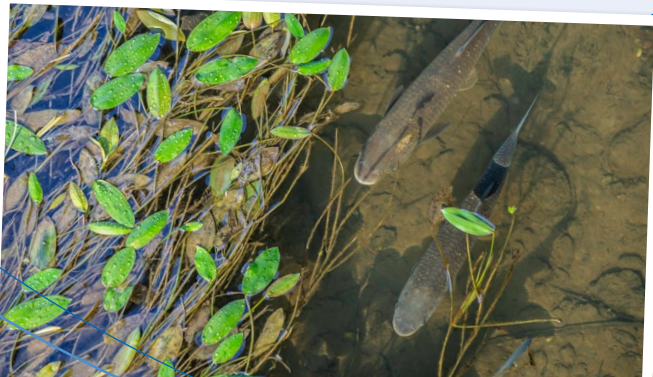
Les jeunes chevaines, en particulier, préfèrent se rassembler en bancs, ce qui leur offre une protection contre les prédateurs. Les poissons plus âgés se déplacent en petits groupes ou seuls. Le chevaine préfère les courants, mais il peut aussi se trouver dans les eaux dormantes. En Suisse, on le rencontre dans les rivières du Plateau comme l'Aar et le Rhin jusqu'aux petits ruisseaux de prairie des vallées alpines. D'après le jargon des biologistes des poissons : de la zone à barbeau jusqu'à la zone à truite. Les chevaines sont aussi communément observables dans de nombreux lacs jusqu'à plus de 1500 m d'altitude. Ils trouvent abri et ombrage sous les branchages des arbres surplombants, et sous les ponts et les quais.

Manger & être mangé

Le chevaine est omnivore. Son étonnante adaptabilité rappelle celle du renard ou de la corneille. Son anatomie et sa large bouche lui permettent de s'alimenter aussi bien au fond qu'à la surface de l'eau. Au stade juvénile, il se nourrit de plancton, d'insectes et de petits crustacés. Dès l'âge adulte, s'ajoutent des coléoptères, des sauterelles, des écrevisses et des poissons. Il « picore » parfois aussi les baies ou les cerises tombées dans l'eau. Là où l'on donne du pain aux oiseaux d'eau, le chevaine fait souvent partie de l'attroupement. Les grands individus, qui peuvent atteindre plus de 70 centimètres et peser jusqu'à quatre kilos, chassent les amphibiens, les petits mammifères et les autres poissons. Les chevaines juvéniles sont aussi chassés par tous les poissons prédateurs qui partagent leur habitat. Même les spécimens adultes ne sont pas à l'abri des grosses truites de lac, des brochets, des sandres et des silures.

Reproduction & frayères

Le chevaine ne construit pas de nid et ne surveille pas sa progéniture. Les poissons sexuellement matures se rassemblent sur leurs frayères entre avril et juin. Ce sont des secteurs d'eau peu profonde et courante au substrat graveleux. Pour se mettre dans l'ambiance nuptiale, des dizaines, voire des centaines de poissons se poursuivent et se frottent les uns contre les autres. Les mâles développent des éruptions cutanées rugueuses qui renforcent la stimulation. Au point culminant, plusieurs mâles se blottissent généralement à proximité d'une femelle. Les oeufs des femelles et la laitance (sperme) des mâles sont libérés en nuages et mélangés par de vigoureux mouvements des nageoires caudales. Les oeufs de la taille d'une graine de moutarde (jusqu'à 100'000 par femelle) tombent sur le fond et se collent aux cailloux et aux végétaux. Les minuscules larves éclosent au bout d'une semaine ou deux seulement, elles sont ensuite emportées par le courant et se rassemblent en bancs denses dans des zones riveraines tranquilles.



Pêche & gastronomie

Bien que le chevaine soit un poisson répandu et commun, il revêt (encore) peu d'importance pour la pêche en Suisse. Ce poisson méfiant se prend rarement dans les filets des pêcheurs professionnels. Chez les pêcheuses et pêcheurs amateurs, l'intérêt pour le chevaine est en augmentation. Une des raisons de ce nouvel engouement réside dans le déclin des truites et des ombres auparavant très convoités.

« Ce poisson méfiant se prend rarement dans les filets des pêcheurs professionnels. »

Dans notre pays, le chevaine n'est pas encore considéré comme un mets délicat. Les appréciations culinaires vont de la nourriture pour chats à la „pelote d'épingles“. Cela tient principalement à ses nombreuses arêtes, une particularité qu'il a en commun avec tous les poissons blancs. La chair a bon goût et, avec un peu de savoir-faire, elle fait bonne figure en cuisine.

Démonstration culinaire du poisson de l'année

La Fédération Suisse de Pêche FSP vous initiera à la préparation du chevaine & Cie lors de différents webinaires en 2021. Informations sur notre site web.

Vin du poisson de l'année

Le vin du poisson de l'année est l'Assemblage Blanc 2019 AOC Valais de la «Cave du Rhodan» de Salgesch.

Prix et commandes sur : sfv-fsp.ch/fr/poisson-de-lannee/



Vie & survie

Le chevaine s'adapte mieux que beaucoup d'autres espèces de poissons aux changements provoqués par l'homme. Il est aujourd'hui un des seuls poissons encore présents en nombre important, en particulier dans les cours d'eau du Plateau central et dans les secteurs de fond de vallées. Comme le chevaine ne joue (jusqu'à présent) qu'un rôle mineur dans la pêche dans notre pays, et qu'il suscite peu d'enthousiasme en tant qu'objet d'étude, il existe de grandes lacunes dans nos connaissances. Il serait toutefois intéressant de comprendre pourquoi cette espèce en particulier survit dans des eaux fortement dégradées. Dans l'état actuel des connaissances, les explications suivantes sont avancées :

- **Habitat** : en tant que poisson vivant en bancs sans territorialité ou n'ayant pas un fort besoin de s'abriter, le chevaine peut également s'accommoder d'eaux peu structurées.
- **Reproduction** : un grand nombre d'oeufs, une durée d'incubation très courte et des larves vigoureuses sont la recette du succès.
- **Résilience** : le chevaine est résistant aux maladies et aux parasites. Il semble également plus tolérant aux polluants chimiques que la plupart des autres poissons.
- **Température de l'eau** : le chevaine prospère bien dans une large gamme de 5 à 25 degrés et peut tolérer des pics de plus de 30 degrés.
- **Oiseaux piscivores** : sa méfiance naturelle réduit sa vulnérabilité par rapport aux espèces fortement menacées comme l'ombre commun. Ses grandes et solides écailles le protègent mieux des blessures dues aux coups de bec.

Les sept « péchés mortels »

La Fédération Suisse de Pêche FSP s'engage en faveur d'habitats aquatiques sains et des populations de poissons pérennes, mais aussi pour une pêche qui exploite raisonnablement la nature et qui incarne notre patrimoine culturel. Elle met en lumière les problèmes des eaux et des poissons et fait campagne à tous les niveaux (politique, scientifique, médiatique) pour des améliorations durables.

- 1. Perte d'habitat :** De nombreux ruisseaux et rivières suisses sont loin de leur état naturel. Des dizaines de milliers de kilomètres ont été endigués, corrigés, drainés ou enfouis dans des tuyaux souterrains. Des habitats importants pour la reproduction, le développement des alevins et la quête de nourriture, mais aussi en tant qu'habitats produisant des aliments comme les plantes ou les insectes, ont été perdus.
- 2. Exploitation de l'énergie hydraulique :** D'innombrables cours d'eau s'assèchent en raison de prélèvements d'eau massifs. La gestion par éclusées des centrales stresse et tue les oeufs, les larves et les juvéniles. Dans les lacs de retenue, les zones de gravier essentielles à la reproduction s'ensavent. Des milliers de barrages, de déversoirs et de seuils ont impacté les populations migratrices ou les ont anéanties.
- 3. Pollution des eaux:** Les produits chimiques industriels et ménagers, les pesticides et les résidus de médicaments affectent tous les stades de la vie des poissons et les

organismes aquatiques dont ils se nourrissent. Les déversements accidentels de lisier et de produits chimiques tuent des centaines de milliers de poissons chaque année.

- 4. Crise climatique :** Depuis les années 1960, la température des cours d'eau et des lacs a augmenté jusqu'à 7 °C, ce qui a un impact considérable sur les processus biologiques et chimiques. Les espèces d'eau froide sont irrémédiablement évincées, les longues périodes de sécheresse et les pénuries chroniques d'eau entraînent des mortalités piscicoles.
- 5. Maladies :** Divers agents pathogènes (champignons, bactéries, protozoaires, virus) sont devenus plus actifs et plus contagieux en raison du réchauffement des eaux. Ils affaiblissent les poissons et peuvent anéantir des populations entières.
- 6. Prédateurs :** Les effectifs d'oiseaux piscivores tels que les cormorans, les harles bièvres et les hérons cendrés ont grandement bénéficié des mesures de protection prises ces dernières décennies. Leur augmentation a massivement accru la pression sur les poissons dans de nombreuses eaux. Leur prédation à l'encontre de populations d'espèces menacées est particulièrement problématique sur les petits cours d'eau
- 7. Gestion incorrecte et surpêche :** Par ignorance ou négligence, des poissons ont été introduits au fil des décennies dans des eaux auxquelles ils n'appartiennent pas. Ils ont évincé les espèces et formes indigènes ou se sont mélangés génétiquement avec elles. Des prélèvements excessifs nuisent aux peuplements, notamment dans les petits cours d'eau.



Fédération Suisse de Pêche FSP

Chevaine (*Squalius cephalus*)

Noms: all. Alet, Döbel ou Aitel, it. Cavedano, angl. Chub
Taille: sexuellement mature dès 25cm, peut atteindre 60 cm (max. 75 cm) jusqu'à 20 ans
Âge: non menacé, largement répandu et souvent
Statut: aussi dans des eaux écologiquement très dégradées

Impressum

Edition : © Fédération Suisse de Pêche FSP

Wankdorffeldstrasse 102, case postale 371, 3000 Berne 22
031 330 28 02, sfv-fsp.ch

Recherche/Textes : Daniel Luther

Photos : Rainer Kühnis, Daniel Luther

Rédaction/Production : Kurt Bischof, bischof | meier und co.

Partenaires : L'action « Poisson de l'année 2021 » est soutenue par l'Office Fédéral de l'Environnement (OFEV) et par le Club des 111

En savoir
plus sur
le poisson de
l'année
2021
sfv-fsp.ch

